

«Lopez reste un facilitateur pour nous»

BGL LIGUE À la veille d'un derby eschois qui n'a pas eu lieu, une délégation du club doyen, emmenée par son président, Mauro Mariani, a visité le LOSC de Gérard Lopez. Plus important qu'un Jeunesse - Fola?

Première visite officielle à Gérard Lopez, pour commencer à finaliser un partenariat évident mais qu'au Galgenberg, on espère amener très loin dans les faits. Mais surtout une aubaine pour savoir comment va le président du LOSC...

Entretien avec notre journaliste Julien Mollereau

Le compte Facebook du Fola Esch, à défaut d'informations sur le derby eschois, s'est retrouvé inondé, hier, par des photos de votre visite officielle au Lille OSC de Gérard Lopez. On se doute que ce n'était pas une visite de courtoisie?

Mauro Mariani : On commence à formaliser notre collaboration. Une partie de nos formateurs nous ont accompagnés pour s'imprégner des installations et des méthodes. On discute depuis de longs mois et samedi, on souhaitait voir de façon très pragmatique comment nous pourrions faire. On veut comprendre leur façon de travailler parce que ce centre de formation est reconnu comme l'un des meilleurs de France et nos entraîneurs sont friands d'informations. Ils ont déjà commencé à regarder par-dessus les épaules de leurs homologues français.

Un projet comme il y en a eu tant d'autres au Grand-Duché avec d'autres clubs professionnels?

Le fait que Gérard soit là-bas aide à ouvrir les portes. Nous sommes fiers d'avoir une vingtaine de jeunes dans les sélections jeunes alors on va essayer concrètement, durant les vacances scolaires, d'en envoyer là-bas. Et puisqu'on veut que cela soit gagnant-gagnant, il n'est pas exclu que cet hiver ou l'été prochain, des joueurs qui reviennent de blessures de leur équipe réserve ou qui auraient envie de reprendre de la motivation au contact d'un championnat plus intéressant que leur Nationale, avec la possibilité de jouer quelque chose, nous rejoignent. Je n'ai pas de nom, mais c'est un des axes forts.

Bref, votre directeur sportif, Pascal Welter, va faire beaucoup d'allers-retours avec le nord de la France ces prochains mois?

Lui et d'autres, oui. C'est un de nos gros chantiers dans les années à venir. On ne veut pas en rester au verbal, on veut des faits. D'ailleurs, une délégation devrait bientôt partir une semaine là-bas pour suivre les entraînements.

Avec un contenu forcément différent maintenant que Marcelo Bielsa n'est plus là? Ou la philosophie du coach argentin, viré récemment, avait-elle eu le temps de



Une délégation d'une grosse vingtaine de personnes est allée visiter le domaine de Luchin. Et mesurer le nouveau challenge du «patron».

prendre au domaine de Luchin?

Forcément, Bielsa voit le foot d'une certaine manière mais sans lui, les choses se mettront aussi en place. De façon un peu différente, mais elles se mettront en place.

Vous avez bien évidemment croisé Gérard Lopez. Lui pour qui les journées de 24 heures sont en général trop courtes a-t-il autant de temps qu'il le souhaiterait à consacrer au LOSC?

Il essaye d'être là-bas le plus souvent possible. Je ne contrôle pas son calendrier mais j'imagine qu'avec la zone de turbulences que le LOSC a traversée, la présence du chef était requise.

Vous l'avez trouvé comment, au sortir de cette "zone de turbulences"?

Comme d'habitude : serein. Il a dû prendre une décision (NDLR : le limogeage de son "ami" Bielsa) et il l'assume. C'est assez rigolo d'ailleurs, il semble vivre ça exactement de la

même façon qu'il le vivait au Fola. À niveau assez différent, les émotions que génèrent le foot semblent être exactement les mêmes.

D'ailleurs, comment a-t-il vécu les vôtres, de zones de turbulences, au mois d'août au cœur de l'automne?

Comme nous. Il n'était pas content. Et il réfléchissait pour trouver des solutions même si le football n'est pas une science exacte.

Il "réfléchissait à des solutions"? Mais c'est quoi, finalement, désormais, le rapport exact de Gérard Lopez avec le Fola, depuis qu'il n'en est plus officiellement président? Il a pris un peu de distance ou il a toujours du poids dans l'organigramme?

Il continue de le vivre de la même manière mais toujours avec la même confiance en nous. Il fonctionne comme quand il était président, il est attaché émotionnellement. Mais le LOSC lui pompe beaucoup d'énergie.

Ça ne nous dit pas s'il continue de prendre une part active aux décisions qui touchent le club eschois ou pas.

Depuis une dizaine d'années, il a surtout un gros avis consultatif. Il ne nous a jamais dicté ce qu'il voulait, mais nous a donné les très grandes lignes : il voulait un Fola qui joue le top et qui dispense un

vrai travail de formation avec des objectifs autant dans le sportif que dans le social. Même si cela arrive maintenant plus rarement, quand il se promène à Esch, ça le rend fier de voir qu'il y a beaucoup de survêtements du Fola dans les rues. Actuellement, concernant le Fola, il a la conscience tranquille, il sait que le travail est fait.

Mais les communications qui lui sont faites sur l'évolution du club sont à caractère informatif ou relèvent plutôt du rapport au patron?

Le patron, c'est le comité! Par la force des choses, Gérard est un patron parce qu'il nous a facilité énormément de choses ces dernières années. Il reste une figure emblématique. Mais maintenant, il partage son amour entre son club de cœur en Espagne, le Barça, celui du Luxembourg, le Fola, et celui de France, le LOSC. C'est comme avec les enfants : ce n'est pas parce qu'on en a trois qu'on les aime moins. Non, on les aime tous de la même façon. Alors quand on s'ap-

pelle, de façon, disons... hebdomadaire, il me demande comment les choses se passent et moi je lui communique les infos.

La question continue de se poser sans avoir encore vraiment

trouvé de réponse franche et définitive de la part du Fola : continue-t-il à mettre de l'argent de sa poche?

Gérard, dès qu'il le peut, parle du Fola à de possibles sponsors. Et on est enviés par d'autres clubs sur ce point.

Lors de cette journée de samedi, avez-vous eu l'impression que vous jetiez des bases pour un travail de très longue durée?

Mon ressenti personnel? En écoutant le contenu du projet du LOSC, on n'est pas dans le court terme. Les projets, ça dure longtemps en football. Gérard n'est pas là-bas pour deux ou trois ans. C'est ce qui fait que c'est une opportunité assez unique pour le Fola. Les portes sont ouvertes. On a une passerelle préférentielle. On va s'en servir.

« Je ne contrôle pas son calendrier mais j'imagine qu'avec la zone de turbulences qu'ils (NDLR : le LOSC) ont traversé, la présence du chef était requise »

« Gérard, dès qu'il le peut, parle du Fola à de possibles sponsors. Et on est enviés par d'autres clubs sur ce point »

À CHAQUE PROJET SON TYPE DE PRÊT !
contactez-nous au:
+32 63 23 04 70
 32, rue de Viville B-6700 ARLON
www.belgolux-finances.com

courtier en crédit source

Crédits

Assurances

Placements

EMPRUNTER DE L'ARGENT COÛTE AUSSI DE L'ARGENT